

Le mot du président

Chers Adhérents,

Vous trouverez dans cette lettre Numéro 8 les dernières activités de notre association au cours de ce premier semestre.

Tout d'abord un article sur la création du livret pédagogique pour les jeunes. L'équipe projet est en phase de finition. Elle a été très efficace et n'a pas ménagé sa peine.

Merci aussi à tous les sponsors qui nous ont accompagnés.

Y sont également relatées les journées pédagogiques réalisées avec les enfants de l'école Saint-Joseph (L'école Fleming ayant décliné notre invitation, pour l'instant).

La journée Ster propre programmée pour le samedi 2 mai 2015 a dû être annulée pour cause de conditions météorologiques détestables. Elle est reprogrammée pour le samedi 4 Juillet 2015 (Voir encart).

Nous avons participé aux Foulées Lesconiloises à leur journée du 21 juin.

Vincent Le Floc'h continue à alimenter en dernière page sa rubrique tant attendue sur l'histoire du Ster et de ses environs.

Nous avons enfin reçu le premier rapport de suivi des travaux du Ster.

Même si aucune conclusion définitive ne peut être envisagée à cette date, il est indéniable que l'influence marine en amont du pont-digue est manifeste. Et si le milieu est loin d'être stabilisé, il ressort que les tailles des poissons présents sont plus importantes.

Mais comme le rapport le précise, l'évolution future est tributaire du volume oscillant du Ster (quantité d'eau véhiculée par les marées).

Or que constatons nous ces dernières semaines ?

Le Ster amont et aval de la digue a tendance à s'ensabler diminuant de ce fait les volumes oscillants.

Ce phénomène est amplifié par le rétrécissement de la passe de Beg Gwen à l'embouchure sur la mer.

Comme nous le stipulions dans les numéros précédents de la Lettre du Ster, cette ouverture devrait être maintenue à 40 mètres.

Depuis de nombreux mois cette distance n'est pas respectée, et pis, elle est même inférieure aux ouvertures cumulées du pont-digue (25,5 mètres).

A quoi bon s'être mobilisés de longues années pour cette ouverture et avoir réalisé d' coûteux travaux si ces actions sont annulées par l'ensablement de cette passe ?

Les récents travaux de désensablement de l'embouchure par la municipalité n'auront été efficaces que trois jours durant au maximum...

Les travaux des années précédentes avaient vu une évacuation plus radicale des sables.

Nous avons rencontré M. Le Maire à qui nous avons fait part de nos inquiétudes devant ces constats et pour lui demander des actions correctives. Nous lui avons aussi proposé notre participation et les compétences de nos adhérents pour réfléchir à ces nouvelles situations.

Espérons que nos élus, même s'ils ne détiennent pas toutes les solutions, auront à cœur de remédier à ces dysfonctionnements qui, s'ils n'étaient pas rapidement corrigés, rendraient inutiles les travaux réalisés sur le pont-digue et les longues années de lutte menées par notre association, les habitants et les amis de Plobannaec-Lesconil.

Devant ce premier péril, il nous faut rester extrêmement attentifs.

Notre rôle, association, c'est aussi d'être lanceurs d'alertes...

Le président
Albert Cuzon

PS : Lors de notre entretien avec M. le Maire, nous lui avons réitéré notre demande d'installation de poubelles le long du Ster, là où la collecte est aisée.

Suivi des travaux du Ster de Lesconil



Dans le cadre de l'arrêté préfectoral portant prescriptions particulières relatives à la ré-estuarisation du Ster de Lesconil, une étude menée par le cabinet DHI assisté de trois experts agissant pour le compte de la mairie expose les incidences du projet un an après la fin des travaux.

Cette analyse s'est opérée sur trois aspects :

- Floristique.
- Faunistique.
- Topographique et bathymétrique.

Les conclusions des trois études reconnaissent une ré-estuarisation observable qui reste encore instable et non achevée.

Les effets positifs constatés ont été accélérés par les tempêtes hivernales 2013-2014 qui ont constitué de « véritables catalyseurs des modifications géomorphiques ».

« les premiers changements montrent plus d'échanges d'eau entre l'amont et l'aval, des populations piscicoles de taille plus importante, une biodiversité du site préservée et même accrue ».

Ces relevés sont vraiment encourageants pour les prochaines années ; mais les résultats ne pourront être réellement vérifiables qu'au bout de cinq années car le milieu est encore instable et sujet aux aléas climatiques.

Le volume oscillant (la quantité d'eau véhiculée par les marées) sera le facteur prépondérant de ces modifications dans le cadre de cette ré-estuarisation.

Un relevé cinq ans après la fin des travaux est requis par arrêté préfectoral.

Il dressera un dernier bilan qui dessinera les futurs contours et l'orientation probable du site dans ses différentes composantes.

La goutte d'eau du Ster

Dans le cadre de notre action envers les jeunes pour mieux leur faire connaître le Ster, nous avons proposé aux écoles de Plobannalec-Lesconil une journée d'activité animée par l'association « Cap vers la Nature ».

C'est ainsi que les élèves de CM1-CM2 d'Anne Cariou (école St-Joseph) ont passé la journée du jeudi 9 avril à découvrir la récolte et l'étude du phytoplancton et du zooplancton contenus dans une goutte d'eau.

Tout a commencé le mercredi après-midi, à Beg Meil ; l'institutrice et 2 membres de l'ADRSL sont allés chercher et apprendre à utiliser le matériel de récupération de l'eau.

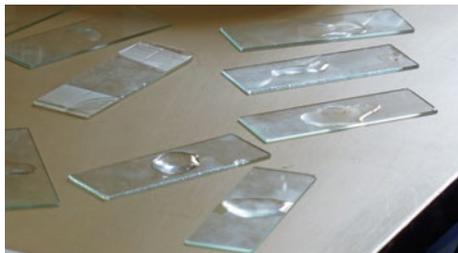


Puis, le jeudi matin, sous un beau soleil, chaque élève a plongé et promené son épumette dans le Ster afin de ramener assez d'eau à l'école pour l'expérience de l'après-midi.

Après le déjeuner, une animatrice de « Cap vers la Nature » est venue en classe proposer aux enfants, séparés en 2 groupes, la préparation puis la découverte d'un monde minuscule visible uniquement au microscope.



A tour de rôle, pendant qu'un groupe visionnait un petit film sur le requin pélerin en mer de Bretagne, les autres élèves filtraient l'eau rapportée du matin, en déposaient une goutte précautionneusement entre 2 plaques en verre, et



découvraient sur écran les diatomées, dinoflagellés, et autres daphnies, copepodes et larves de poissons qu'ils ont pu reconnaître grâce à des documents mis à leur disposition.

Une journée qui a fait prendre conscience aux enfants de l'importance du plancton : « Quand nous nous baignons à la plage nous avons plein de plancton autour de nous ! Nous ferons attention à ne pas polluer. Le plancton est important à la

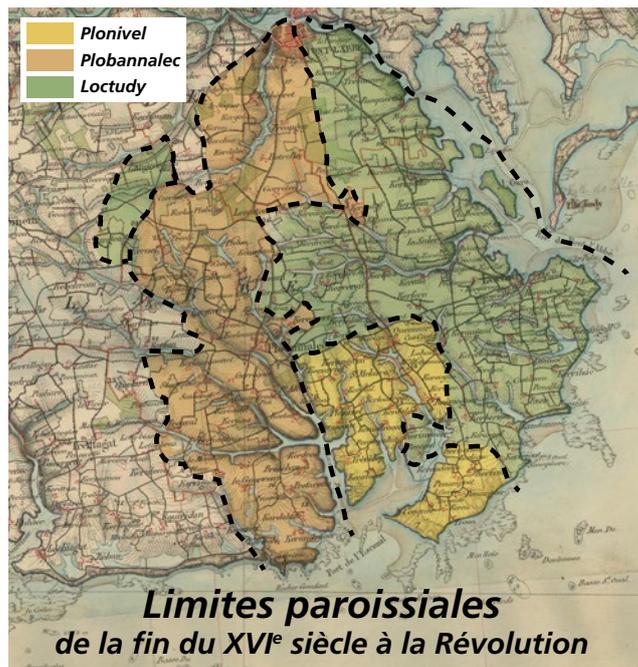
vie des océans ».

Après cette journée riche en enseignements, accompagnés de leurs copains des autres grandes classes de l'école, ils sont venus le vendredi matin retrouver les membres du CA de l'ADRSL pour un nettoyage particulièrement fructueux de la rive Est du Ster. De nombreux sacs ont été remplis de déchets divers, avant le retour des élèves dans leur établissement pour le déjeuner.



Un peu d'histoire - Par Vincent Le Floc'h

Nous avons vu la dernière fois comment les terres des deux paroisses primitives de Plonivel et Plobannalec ont été successivement rétrécies avec l'accession au statut de paroisse de Treffiat et Loctudy.



La situation se complique ensuite à cause des démêlés opposant les seigneurs du Pont (Pont-l'Abbé) aux paroisses de Plobannalec et Loctudy. La puissance des barons s'est en effet renforcée et la ville s'est étendue autour du château. Les deux chapelles construites par le baron, Saint-Tudy à l'intérieur du château et Saint-Yves à l'extérieur, ont servi en pratique de cadre à la vie religieuse pour la population de la ville. Or le baron Charles du Quélenec est passé au protestantisme au cours des guerres de la ligue et il a chassé les chapelains de la chapelle Saint-Yves en 1563. Aussi, le conflit une fois achevé, les recteurs de Loctudy et Plobannalec reprennent possession de leurs droits sur les portions de la ville de Pont-l'Abbé qui leur incombaient, Plobannalec pour la partie occidentale (dont la chapelle Saint-Yves, près de l'actuelle place Gambetta) et Loctudy pour le reste en englobant notamment le couvent des Carmes. Le quartier de Lambour, de l'autre côté de la rivière, garde son autonomie en tant que trêve de Combrit. Une telle situation perdue jusqu'à la Révolution.

Reste à attirer l'attention et tenter d'expliquer certaines particularités du tracé des limites paroissiales qui nous concernent. Dans le cas de Loctudy, il s'agit de terres

revendiquées très anciennement par l'abbaye Saint-Tudy. L'exemple le plus étonnant est l'enclave que constitue le quartier de Langougou-Lanjerigen avec sa chapelle Saint-Côme. Elle est entièrement encerclée par les terres de Plomeur et Plobannalec. De même, le hameau de Kerinvarc'h se trouve seul rejeté au-delà de la grande anse poldrisée à partir de 1851 et située en arrière du quartier actuel de Larvor. Les terres se trouvent ainsi quasi-encerclées par celles de Plonivel. Deux cas similaires existent pour Plobannalec : Kerespert en arrière du bourg actuel de Plobannalec et Kerstaloff, à l'Est de la route de Plonivel. Ce sont très vraisemblablement des possessions de la seigneurie de Kerlaouenan (encore appelée Kerlouannen) dont subsiste l'entrée monumentale en face de la maison des associations et qui a, sans doute au XV^e siècle, déplacé le centre de la paroisse vers l'emplacement du bourg actuel, tout près de son manoir. De l'ancienne église paroissiale, qui était implantée là où a été construite l'actuelle à partir de 1875, on sait simplement qu'elle date en partie du XII^e siècle et le reste du XV^e siècle. Le chantier du

XV^e siècle n'est-il pas un agrandissement rendu nécessaire à cause du transfert du bourg à cette date ?

Toutes ces anomalies dans le tracé des limites ainsi que l'absence de structure administrative pour la ville de Pont-l'Abbé rendaient délicat mais nécessaire un redécoupage, tâche à laquelle se sont attelés les nouveaux administrateurs du début de la Révolution. Loctudy et Plobannalec allaient inévitablement être séparés de la partie septentrionale de leurs terres pour donner un territoire à la nouvelle commune de Pont-

l'Abbé. Le moyen d'atténuer la douleur liée à l'amputation, c'est de proposer une compensation. Ainsi fut décidée la mort de Plonivel et le partage des dépouilles entre les deux communes. En plus des deux hameaux de Kerforn et Kerguelven qui passent de Plomeur à Plobannalec, on en profita pour mieux équilibrer le territoire en faisant de la route de Plonivel une frontière continue de Kervhervant à la nouvelle limite de Pont-l'Abbé... sauf au niveau de Kerstaloff. Vers le Sud à partir de Kervhervant, on suit le ruisseau qui débouche à Brémoguer dans le fond de ce qui était à l'époque une vasière. Tout ce qui se trouve à l'Ouest de ce tracé... sauf Kerinvarc'h et les terres toutes proches de Rénéal, reviendra à Plobannalec. Loctudy recueille tout ce qui est à l'Est, notamment l'actuel quartier de Larvor. Un argument-choc a joué en faveur du maintien dans leur paroisse d'origine des hameaux périphériques que sont Kerinvarc'h et Kerstaloff ! « C'est là que sont enterrés nos ancêtres ! »

Depuis la Révolution, le Ster a donc perdu la fonction de limite territoriale qui fut la sienne pendant 12 siècles. Il y aura bien une résistance de Plonivel pendant la Révolution, une vaine tentative de reconstitution de la paroisse et même une démarche pour la création d'une commune de Plonivel dans les années 1840. Rien n'y fit. De nos jours on peut plutôt dire que les rives du Ster sont un lieu d'attraction et, sans doute un jour, un trait d'union entre deux parties occidentale et orientale de la commune, lorsqu'un chemin piétonnier permettra d'en faire le tour complet.

